

Le printemps luxuriant des foires d'art à Paris

MARCHÉ DE L'ART

Semaine prolifique avec plusieurs manifestations et des ventes aux enchères.

Martine Robert
mrobert@lesechos.fr

C'est devenu un rituel : fin mars, les événements autour de l'art foisonnent à Paris, avec comme locomotive Art Paris Art Fair. L'autre grande manifestation dédiée aux artistes contemporains sous la nef du Grand Palais, avec la FIAC à l'automne, réunira du 26 au 29 mars pas moins de 144 exposants (pour moitié étrangers), 20 pays représentés, pour plus de 58.000 visiteurs attendus.

Cette année, la foire fait un focus sur Singapour et l'Asie du Sud-Est. Huit galeries singapouriennes sont venues, avec l'aide de la ville-Etat. « *En ces temps de frilosité, nous sommes allés chercher l'énergie ailleurs*

de cinq ans, et Art Design, où l'on trouve des références comme Carpenters.

Envolée du dessin

Deuxième temps fort de la semaine : le Salon du dessin (ancien) et Drawing Now (contemporain), qui fêtent respectivement leur 25^e et leur 9^e édition. Le premier, renommé auprès des institutions et collectionneurs étrangers, accueille le gratin des marchands internationaux de cette spécialité au Palais Brongniart.

Les prix s'échelonnent entre 3.000 et 500.000 euros, avec un marché très dynamique pour les pièces exceptionnelles. Le second accueille au Carreau du Temple 73 exposants et mise sur 21.000 visiteurs ; cette édition, en résonance à l'attentat de « Charlie Hebdo », met en avant des dessins engagés. Des ventes de dessins sont également organisées en parallèle par Christie's et Artcurial.

« Last but not least », le PAD (Paris Art + Design) propose toujours au jardin des Tuileries un concentré des arts décora-



Performance de l'artiste chinois Li Wei au Grand Palais, pour Art Paris Art Fair, en mars 2014. Photo Martin Bureau/AFP

« dans le monde », souligne le commissaire général de la foire, Guillaume Piens. Comme à son habitude, Art Paris Art Fair privilégie les galeries de taille moyenne, installées en province, que ce soit à l'étranger ou en France. « *Une bonne façon de toucher les primo-accédants, avec des prix moins élevés qu'à la FIAC* », poursuit le responsable.

Néanmoins des marchands réputés comme Nathalie Obadia ou Daniel Templon, habitués de la FIAC, y reviennent, estimant que « *c'est une foire où l'on vend très bien* ». Francoise

tifs des XX^e et XXI^e siècles, avec une soixantaine de marchands. Cette 19^e édition, qui attend plus de 41.000 curieux, conserve son positionnement axé sur le raffinement, mais il pourrait souffrir de la tenue, la semaine prochaine, du nouveau Salon lancé au Carrousel du Louvre par le Syndicat national des antiquaires, Paris Beaux Arts.

Un pari pour cette manifestation qui se veut moins élitiste que la Biennale des Antiquaires tout en attirant des marchands réputés tels que Steinitz, De Jonckheere, Bérès, ou De Bavser. ■